



GABELLA | REGNAULT | MALATINI | NEAU-DUFOUR
DE GAULLE
 TOME 1/3

Retrouvez nos autres fiches pédagogiques *De Gaulle*, adaptables du primaire à la terminale dans l'espace pro enseignants sur glenat.com et dans l'espace pédagogique de charles-de-gaulle.org

A / CONTEXTE INTERNATIONAL

1 – Le traité de Versailles porte en germes la Seconde Guerre mondiale :

Le traité de Versailles a été souvent présenté comme une des principales causes de la Seconde Guerre mondiale en ce qu'il favorise la montée du nazisme en Allemagne. Considéré comme un « Diktat » par les Allemands, il est utilisé par Hitler comme levier dans sa marche au pouvoir. L'humiliation de la défaite permet à Hitler de se présenter comme celui qui va restaurer l'honneur du pays en dénonçant ce traité.

2 – La démocratie recule face aux régimes totalitaires :

Les deux menaces sont la montée du nazisme et le bolchevisme. Dans l'entre-deux-guerres en France, deux tendances s'affrontent. La menace du réarmement allemand entraîne une recomposition du paysage politique : en 1934, le gouvernement Gaston Doumergue renforce les alliances entre la France et ses alliés de l'Est de l'Europe, y compris l'URSS. Un pacte de sécurité est signé avec Moscou en 1935. Par ailleurs, la montée du nazisme entraîne un affaiblissement du pacifisme dans les rangs de la gauche. Ainsi le gouvernement de Leon Blum élu en 1936 annonce un ambitieux programme de réarmement qui comprend la production de chars et la constitution de divisions blindées du type de celles préconisées par de Gaulle. Mais la victoire du Front Populaire alimente l'hystérie anticommuniste et une partie de la droite en vient à considérer l'Allemagne de Hitler comme un moindre mal.

La position de De Gaulle : « *Vous me demandez, bien chère Maman, ce que je pense du pacte franco-russe ? Nous allons rapidement en guerre contre l'Allemagne (...) : nous n'avons pas les moyens de refuser le concours des Russes, quelque horreur que nous ayons pour leur régime* » (Lettres, Notes et Carnets, T1, p 828). De Gaulle ne parle pas ici de l'Union Soviétique mais de la Russie : dans sa vision de la géopolitique, la géographie l'emporte sur l'idéologie. Il est convaincu en effet que le communisme ne durera pas éternellement en Russie. Il se démarque de la droite conservatrice qui voit dans le communisme un danger plus important que celui représenté par Hitler.

Ainsi, au moment de la ratification au Parlement du pacte franco-soviétique en janvier 1936, 150 députés de droite votent contre.

B / QUELLE STRATÉGIE MILITAIRE ADOPTER ?

1 – Paul Reynaud appartient à la droite modérée. Il est plusieurs fois ministre sous la III^{ème} république et se spécialise dans deux domaines, l'économie et la Défense. Le colonel de Gaulle le rencontre en 1934 afin de faire valoir son point de vue sur l'utilisation des divisions blindées. Il est un des rares hommes politiques à se rallier à la stratégie militaire prônée par de Gaulle. Il refuse tout compromis avec l'Allemagne. Il est président du conseil du 22 mars 1940 au 16 juin 1940, ministre des Affaires étrangères et de la guerre. Après la débâcle de juin, il est en désaccord avec les politiques et les militaires prêts à signer l'armistice et démissionne.

2 – La stratégie militaire défendue par l'état-major est une stratégie défensive fondée sur la ligne Maginot qui doit assurer la sécurité aux frontières.

3 – De Gaulle apparaît comme un militaire non conformiste. Il développe ses conceptions dans plusieurs ouvrages, *Le Fil de l'Épée* (1932), *Vers l'Armée de métier* (1934) et *La France et son armée* (1938). Plusieurs idées fortes se dégagent, en rupture avec les choix des chefs militaires du moment, notamment sur la mécanisation de l'armée et la place à accorder aux divisions blindées dans l'offensive. De Gaulle préconise une armée professionnalisée et moderne.

<http://charles-de-gaulle.org/enseigner-de-gaulle/un-officier-atypique-et-non-conformiste-dans-les-annees-1930/>